

Dominique Venner, mourir par amour de la vie et par haine de l'islam

écrit par Christine Tasin | 21 mai 2013



J'ignore tout de la vie privée de Dominique Venner, j'ignore donc s'il est vrai qu'il était malade et qu'il craignait la déchéance. Il n'empêche que son geste m'a rappelé celui de Henry de Montherlant, cet esthète amoureux fou de la Rome antique, des bronzes romains, des spectacles de cirques romains qui survivaient à ses yeux dans l'étrange beauté/fascination de la corrida.

Henry de Montherlant s'est suicidé quand il a compris qu'il devenait aveugle. Mort d'un stoïcien qui décide de l'heure et des conditions de sa mort, en homme libre, ou bien mort d'un épicurien jaloux de pouvoir jouir des plaisirs de la vie qui ne saurait être vécue sans cela ? Sans doute un peu des deux. En tout cas mort d'un amoureux de la vie. Et d'un patriote.

En effet, le rapprochement avec Henry de Montherlant ne s'arrête pas là. Montherlant, lui aussi, était un patriote, un amoureux de son pays et de ses traditions, qui dénonça violemment Daladier et Chamberlain en 1938 : « *Ce n'est pas de minutes de silence que nous avons besoin, c'est d'avions,*

Monsieur Daladier », ce qui n'a pas empêché les résistants de la dernière heure de tenter de lui faire des procès ! Il est vrai que, déjà, entre 1940 et 1945, oser dénoncer le monde de pleutres et de pacifistes bêlants et montrer la grandeur de la lutte armée méritait des procès en sorcellerie !

Alors oui il y a de nombreux points communs entre Dominique Venner et Henry de Montherlant, qu'il admirait et dont il admirait la fin, comme il admirait celle de Mishima, comme le rappelle [cet article](#) du blog du Monde.

On y trouve sa lettre, lue par Bernard Lugan tout à l'heure sur Radio Courtoisie, avec ce passage sans équivoque :

*« Je me sens le devoir d'agir tant que j'en ai encore la force. Je crois nécessaire de me sacrifier pour rompre la léthargie qui nous accable. Je choisis un lieu hautement symbolique.. que je respecte et j'admire. Mon geste incarne une éthique de la volonté. Je me donne la mort pour réveiller les consciences assoupies. **Alors que je défends l'identité de tous les peuples chez eux, je m'insurge contre le crime visant au remplacement de nos populations.** »*

Le message est très clair. Dominique Venner ne s'est pas suicidé à cause du mariage unisexe comme la presse s'efforce de nous en convaincre, mais à cause de l'immigration et de son corollaire, [l'islamisation](#).

Les opposants au mariage homo sauront-ils dépasser leurs revendications pour se lever, comme Dominique le leur demande, contre la plus grande menace qui soit, l'islamisation de notre pays, le grand remplacement ?

Pour nous sa mort ne peut que renforcer notre détermination à aller dire non à l'immigration, à l'islamisation et à l'insécurité le 22 juin ! Et nous lui rendrons hommage.

Christine Tasin